

## Visite du *Bluenose* dans les ports américains



Le *Bluenose II*, réplique du légendaire *Bluenose* de la Nouvelle-Écosse, (schooner célèbre dans tout l'Atlantique Nord pour sa rapidité), effectue actuellement une tournée des ports américains, de la Nouvelle-Orléans (Louisiane) jusqu'à New York.

Ce navire, jaugeant 285 tonnes, est placé sous la responsabilité du ministère du Tourisme de la Nouvelle-Écosse.

New York sera la principale escale du *Bluenose* (4 juillet) qui participera avec 200 autres bateaux à voile américains et étrangers (30 nations seront représentées) à l'"opération voile" (*Operation Sail*), manifestation qui doit durer quatre heures et au cours de laquelle le *Bluenose* se rendra du pont Verrazano au pont Georges Washington (parcours de 19 milles).

Le *Bluenose* sera un digne représentant du Canada aux États-Unis à l'occasion du bicentenaire de ce pays.

## L'Atlas national reçoit un prix

Le mois dernier, M. Jules Léger, gouverneur général du Canada et patron de la Société géographique royale du Canada, a présenté la médaille d'or de la société à M. Alastair Gillespie, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources et responsable de la préparation de la quatrième édition de l'Atlas national du Canada.

A la fin de 1974, la quatrième édition

a été publiée conjointement par le MEMR, par la compagnie Macmillan du Canada et par Information Canada. Elle constitue la première édition d'un nouveau programme qui prévoit sa réédition complète tous les dix ans afin de coïncider avec le recensement et de couvrir la dernière décennie. Les éditions antérieures ont été publiées en 1906, 1915 et 1957.

L'Atlas national n'est pas une gazette, consacrée aux noms, aux endroits et autres particularités géographiques; il s'agit d'une collection de plus de 300 cartes et graphiques entièrement établis par la direction de la levée et de la cartographie du MEMR dans le but d'offrir une géographie d'ensemble du Canada: physique, économique, historique et culturelle. Le tableau qu'il brosse de la croissance et de l'évolution du Canada est impressionnant.

## Entretiens Canada/É.-U. sur l'environnement

Lors de leur rencontre à Ottawa récemment, M. Russell Train, administrateur de l'Agence américaine de protection de l'environnement, et M. Jean Marchand, ministre d'Environnement Canada, ont convenu que lorsqu'un pays considère l'opportunité de réaliser un projet susceptible d'avoir des répercussions sur l'environnement de l'autre pays, il devait en informer ce dernier longtemps d'avance pour lui permettre de faire valoir son point de vue.

Les politiques internes des deux pays reposent sur le principe central de l'évaluation préalable d'éventuels dégâts, principe qu'il faudrait également appliquer, selon MM. Train et Marchand, aux impacts transfrontaliers possibles.

Les deux porte-parole ont fait état de la détermination de leur pays respectif à observer l'Accord relatif à la qualité de l'eau dans les Grands lacs.

M. Train a assuré M. Marchand que les É.-U. tiennent beaucoup à appliquer l'Accord relatif à la qualité de l'eau des Grands lacs. Selon lui, l'actuelle révision des lois fédérales américaines sur la pollution permettra de poursuivre le financement substantiel des programmes d'application de l'accord.

"Il est bon de se rappeler, a commenté M. Marchand, que le Canada et les É.-U. partagent le même environnement naturel et que les frontières n'arrêtent

pas les polluants." On a donc convenu qu'il importait de tenir compte des intérêts et de l'expérience de chaque pays lors de l'élaboration de programmes nationaux.

## Principaux sujets abordés

Les entretiens ont porté pour une grande part sur les complications que pose l'application de la Loi canadienne sur les contaminants de l'environnement et celle de la future loi américaine sur les substances toxiques. D'après M. Marchand, il revient clairement aux gouvernements de protéger le public contre les effets du nombre croissant de substances chimiques en usage. M. Train a ajouté que la question constitue un défi tant pour l'industrie que pour le gouvernement. Il a félicité le Parlement canadien pour l'adoption de mesures législatives aussi importantes que nécessaires. MM. Marchand et Train ont insisté particulièrement sur les biphényles polychlorés (PCB), produits chimiques persistants retrouvés, en diverses concentrations, dans les poissons et dans les oiseaux piscivores des Grands lacs et d'ailleurs.

A aussi été abordée l'importance de la coopération entre les scientifiques canadiens et américains dès les premières étapes des travaux de recherche. M. Train a fait remarquer que les scientifiques entretiennent déjà des relations très suivies, mais qu'il faudrait que lui-même et M. Marchand donnent des instructions spécifiques d'intensifier les échanges de connaissances.

## Conclusion

MM. Marchand et Train ont terminé leur entretien en concluant que les deux pays s'occupaient de façon satisfaisante de divers problèmes relatifs à l'environnement transfrontalier, et ont noté avec plaisir la déclaration de la Commission mixte internationale (CMI) au sujet de la bonne marche de ses travaux sur le projet de dérivation Garrison; ils ont convenu aussi que les recommandations de la Commission seraient utiles aux deux gouvernements.

D'après MM. Marchand et Train, les échanges entre le Canada et les É.-U. au sujet d'un projet d'exploitation du charbon, près de la rivière Flathead (C.-B.) qui se déverse au Montana (É.-U.), pourraient servir de modèle de consultation pour tout projet présentant des risques d'effets transfrontaliers sur l'environnement.